

La profession de téléphoniste

Autor(en): [s. n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Technische Mitteilungen / Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung = Bulletin technique / Administration des télégraphes et des téléphones suisses = Bollettino tecnico / Amministrazione dei telegrafi e dei telefoni svizzeri**

Band (Jahr): **6 (1928)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-873756>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Eine Aenderung muss wohl noch erwähnt werden: Das Verschwinden des letzten Idylles in der Berner-Zentrale. Wer kann es heute noch fassen, dass eine Dienstbesorgung möglich war, bei der die Telephonistin mir nichts, dir nichts hinauseilte und ihren Imbiss holte, wenn sie ihn nicht schon gar beim Dienstantritt mitgebracht hatte. Irgendwo am Pult wurde das Päcklein versorgt, bis das „Picknick“ abgehalten werden konnte. Brot, Früchte, Schokolade und andere gute Sachen. Nachher kam es wohl vor, dass die Ueberreste statt in den Papierkorb ins Innere der Pulte wanderten. Ein neuer technischer Leiter fand aber wenig Gefallen an diesem Treiben und sein kräftiges Veto bereitete dem Idyll ein jähes Ende. Dafür wurde aber die 10-Minutenpause eingeführt.

Wieder kam ein Jahr, das Jahr 1908, das mit einem neuen System, dem Z. B.-System, eine völlige Umwandlung brachte, eine Umwandlung, die die früheren Jahre weit in den Hintergrund drängte und ihnen den Stempel der guten alten Zeit aufdrückte.

Die Umschaltung auf das Z. B.-System erfolgte in der Nacht vom 23. auf den 24. Mai 1908. Eine gewaltige Arbeit! Aber sie wurde begleitet von einem noch viel gewaltigeren Ereignis, das sich draussen in der Natur abspielte und das den Menschen wieder einmal zeigte, dass sie über die entfesselten Elemente nichts vermögen. Der Schneefall vom 23. auf den 24. Mai 1908, der das ganze schweizerische Telephonnetz in Unordnung brachte, bildet für Bern den Trennstich zwischen der guten alten und der weniger gemütlichen neuen Zeit.

La profession de téléphoniste.

Dès la vulgarisation du téléphone et la création de centrales téléphoniques, le service en fut confié à des jeunes filles. De nos jours encore, en Europe du moins, ce sont partout des dames qui, dans les villes d'une certaine importance, assurent l'établissement des communications. Si, dans certains pays, en France et en Angleterre entre autres, ce sont des messieurs qui font le service pendant la nuit, il n'en reste pas moins avéré que la profession de téléphoniste est essentiellement féminine. Elle reste un des rares domaines où l'homme n'a pas cherché à s'assurer une place prépondérante, reconnaissant sans peine que la femme est mieux qualifiée que lui pour remplir cet emploi.

Ce dernier demande de la douceur, de la docilité, et surtout beaucoup de patience. En effet, qui n'a pas travaillé dans une centrale téléphonique ne sait pas à quelle épreuve est soumise cette „mère des vertus“! C'est l'abonné ignorant tout du maniement des appareils auquel il faut venir en aide, c'est le timide qu'il faut encourager ou le grincheux qu'il faut calmer, l'homme d'affaires pressé qui bredouille et s'impatiente, ou encore le jeune homme *trop* aimable qui se croit très spirituel et débite des fa-daises, ne se doutant pas qu'il n'est que ridicule... Il y a aussi la collègue de la centrale voisine dont les maux de dents altèrent l'humeur..., et nous en passons!

Outre ces qualités essentielles, il faut aussi une certaine dose de bon sens, de la vivacité d'esprit pour suppléer aux demandes incomplètes ou étrangement formulées.

Au service local, le travail, qui consiste à répondre aux appels des abonnés et à les mettre en relation avec leurs correspondants du même réseau urbain, représente l'A. B. C. du métier. Il n'exige pas de connaissances spéciales, mais bien une grande précision de gestes, un coup d'œil et des mouvements rapides. Suivant le genre d'installation, une bonne téléphoniste peut facilement établir de 100 à 130

communications à l'heure et, dans certaines centrales modernes, 200 et davantage.

Ce travail, qui peut se comparer à une gymnastique extensive des bras, a le défaut de fatiguer à la longue et de provoquer des troubles de l'appareil digestif. Avec les progrès réalisés par la technique, ce système manuel tend peu à peu à disparaître. Il est déjà remplacé totalement ou partiellement dans plusieurs villes suisses par le système automatique. Ne regrettons pas trop que toutes les localités soient bientôt dotées d'installations semblables; d'une part, le public en est très satisfait, les communications étant plus rapides et, d'autre part, les téléphonistes ne sont privées que d'un travail sans intérêt, machinal et fatigant, où l'esprit et le cœur n'ont aucune part.

Il était à craindre que l'introduction de l'automatique ne supprime tout à fait la main-d'œuvre féminine, crainte non-fondée puisque aucune employée n'a été licenciée à cette occasion-là; l'administration se borna à déplacer dans d'autres villes l'excédent momentané de personnel. Cette mesure, pénible sans doute pour les intéressées, choisies parmi les plus jeunes, l'est moins qu'un licenciement définitif, surtout à une époque où tant de jeunes filles cherchent une situation. Il faut convenir que ces prétendues victimes (! ?) retirent quelques avantages de leur transfert: emploi assuré, faculté d'apprendre d'autres méthodes de travail et, pour plusieurs, occasion de se perfectionner dans la pratique d'une deuxième langue nationale, insuffisamment apprise souvent.

L'exil n'est peut-être pas définitif... et plus d'une y a rencontré le bonheur!

Le service interurbain nécessite le concours d'un personnel ayant reçu une instruction professionnelle plus étendue et que l'on désire voir se développer encore, maintenant que les relations téléphoniques internationales prennent une ampleur considérable. Une sélection des meilleurs éléments s'impose. Pour cela, on a recours à des méthodes d'observation du travail des téléphonistes, méthodes qui permettent de juger des aptitudes de chacune. Ces méthodes ont naturellement suscité des critiques..., mais aucune proposition quant à leur remplacement.

Note de la Rédaction: Cet article ayant été écrit en vue de l'Exposition nationale du travail féminin à Berne, on comprend aisément pourquoi notre aimable collaboratrice a mis quelque tempérament à souligner le point de vue féminin.

Par ce moyen, le travail individuel et collectif a beaucoup gagné en qualité et aussi en quantité.

Dans les grandes centrales, la téléphoniste doit fournir 8 heures de travail quotidien, réparties suivant les nécessités du trafic. Sa journée, qui commence à 6, 7 ou 8 heures ou quelquefois plus tard, s'achève entre 16 et 23, voire à 24 heures. Cette irrégularité est bien le grand inconvénient du métier; elle oblige à prendre les repas et le repos à divers moments de la journée, ce qui est évidemment nuisible à une bonne santé. La téléphoniste doit aussi assurer le service pendant la nuit, service toujours très fatigant. Il est vrai que la pilule est sucrée par un petit „cachet“ et par une notable réduction des heures de travail avant et après le service de nuit.

En général, la téléphoniste aime son métier, bien qu'elle ait parfois à faire face à des „à coup“ de trafic aussi excessifs qu'imprévis. L'administration s'efforce de le rendre plus attrayant en lui faisant connaître ce qui se publie d'intéressant à ce sujet dans les revues suisses ou étrangères. La téléphoniste participe activement à tous les événements politiques et autres, votations, élections, mobilisations, fêtes, accidents de toute espèce. Sentinelle vigilante, elle veille sur les destinées de ses concitoyens... qui lui refusent tout de même le droit de vote!!!

* * *

L'administration des télégraphes et téléphones, lorsqu'elle engage des apprenties téléphonistes, jeunes filles de 16 à 22 ans, leur demande en plus des connaissances suffisantes en orthographe, calcul et géographie, la pratique d'une deuxième langue nationale, et une bonne santé. Le degré d'instruction est déterminé par un examen éliminatoire, et une visite médicale, actuellement sévère, porte sur la santé en général, la vue, l'ouïe et le développement physique de la candidate. Ce dernier point peut paraître étrange, mais les fatigues dues au travail quotidien peuvent avoir une influence si considérable sur la santé d'une jeune fille dont le développement physique n'est pas atteint, qu'il y a lieu d'y prendre garde dès la première heure.

On préfère généralement la débutante jeune, 16—17 ans, à celle plus âgée. Cette dernière, qui a

rempli d'autres emplois dès sa sortie des classes, a des habitudes dont on n'a que faire dans une centrale téléphonique. La jeune apprentie s'assimile plus facilement les méthodes de travail et a plus de souplesse de caractère.

Les candidates qui ont passé victorieusement ces épreuves diverses, font un apprentissage de 2 mois sous la direction d'une surveillante. Pendant ce court laps de temps, elles acquièrent les *éléments* essentiels des prescriptions faisant règle dans le service téléphonique: de la théorie et un peu de pratique. Un nouvel examen, éliminatoire aussi, puis elles passent à l'échelon de téléphonistes auxiliaires. C'est dès ce moment qu'elles travaillent à devenir des opératrices habiles et routinées; chaque jour amène un nouveau progrès, de nouvelles connaissances utiles.

Puis la chrysalide devient papillon, l'auxiliaire devient téléphoniste de II^e classe après un temps plus ou moins long (un projet de réglementation de cette question est à l'étude actuellement). Les meilleures téléphonistes, celles qui ont justifié de leurs capacités, ont elles-mêmes de l'avancement et passent en I^{re} classe. Un modeste salaire quotidien est attribué à l'apprentie, qui voit son salaire augmenter au commencement de son activité réelle, puis au début de chaque année.

Si l'on se reporte par la pensée à 10 ou 20 ans en arrière, on se rend compte des progrès réalisés tant au point de vue technique qu'à celui des méthodes d'exploitation, progrès dont bénéficie la téléphoniste d'aujourd'hui. Mais, en raison de ce même progrès, qui peut dire ce que sera la téléphoniste de l'avenir? L'automatique ne l'aura-t-elle pas supplantée? On parle déjà de donner aux abonnés la possibilité d'établir *eux-mêmes* la communication avec leurs correspondants du même canton...

Les vieux abonnés regretteront peut-être alors la voix charmante et lointaine de celle qui — collaboratrice de tous — établissait la communication rapide:

Gagne-petit, dame grande,
Page ou roi, reine ou marchande,
La recevaient de sa main. D.

* * *

Die wirtschaftliche Bedeutung der Materialvorräte im Haushalt der Telegraphen- und Telefonverwaltung.

Allgemeines.

Die wirtschaftliche Bedeutung der Lagerbestände an Linienmaterialien, Apparaten und Werkzeugen wird in weiten Kreisen heute noch nicht voll erfasst, wenn auch seit dem Kriege im Zusammenhang mit den Rationalisierungsbestrebungen gesündere Ansichten langsam an Boden gewinnen. Material ist Geld und muss wie dieses behandelt werden. Es würde keinem Menschen einfallen, Geld, und wären es auch noch so unbedeutende Beträge, offen herumliegen zu lassen, von seinem Bank- oder Postcheck-

Les approvisionnements en matériel par l'Administration des télégraphes et des téléphones. Leur importance au point de vue économique.

Généralités.

L'importance économique des approvisionnements en matériel de lignes, appareils et outils échappe aujourd'hui encore à un trop grand nombre des organes de l'administration. Il faut toutefois reconnaître que les efforts tentés depuis la guerre en vue d'une rationalisation commencent à être mieux compris, mais le progrès est lent.

Le matériel représente un capital; il doit être traité comme tel. Il ne vient à personne l'idée de laisser traîner ses espèces, si modique qu'en soit le